

DANS LE SILENCE DE LA TOMBE

B IEN des gens passent leur vie entière dans le travail, ne goûtant, par-ci par-là, qu'un court instant de repos, à peine de quoi reprendre courage pour la besogne du lendemain.

Ils peinent sans trêve jusqu'au jour où ils se coucheront pour dormir de l'éternel sommeil. Ce jour-là, leurs yeux fermés ne verront plus le va et vient continuel des machines, leurs oreilles seront sourdes aux bruits du monde, l'éternelle nuit descendra sur eux comme l'oubli se fera autour de leur nom.

C'est le silence de la tombe qui pèse définitivement sur le riche comme sur le pauvre, sur l'humble ouvrier comme sur celui qui fut un puissant du monde.

Et ce silence ne doit plus jamais être troublé...

Pourtant, il l'est, sinon fréquemment, du moins quelquefois. La cupidité humaine et la rapidité des fauves osent tenter cela !

Je lisais récemment dans les journaux le récit d'une odieuse violation de sépulture. une jeune et jolie actrice, bien connue à Paris sous le nom de Lantelme, après avoir vu la fortune et les honneurs lui sourire, se noyait tragiquement au cours d'un voyage.

La charmante artiste fut enterrée avec les bijoux qu'elle aimait et qui étaient estimés à environ \$15,000. Il n'en fallut pas plus pour décider d'ignobles profanateurs à violer sa tombe, à briser son cercueil, pour vouloir s'emparer des bijoux.

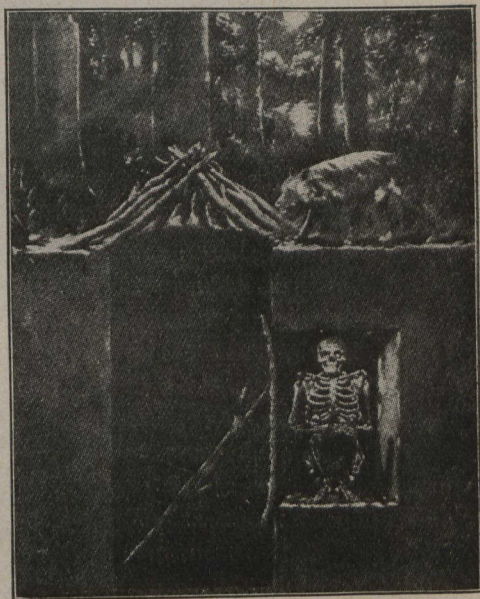
La tombe n'est plus le refuge suprême !

Dans d'autres contrées, les tombeaux sont exposés non aux violations d'êtres humains mais à celles des fauves qui cher-

chent à déterrer les cadavres pour s'en repaître.

Ceci a suggéré un moyen de défense assez curieux à certains indigènes d'Australie qui ne veulent pas enfouir leurs morts dans la terre et veulent cependant les mettre à l'abri de la dent des carnassiers.

Une sorte de puits est creusé dans l'un des parois duquel on ménage une cavité



Une tombe australienne.

suffisante pour recevoir une personne accroupie.

Le mort est placé dans cette cavité fermée ensuite par des planches, puis, sur l'ouverture du puits, des branches disposées en forme de toit en défontent l'accès.

C'est en somme, moins la maçonnerie, quelque peu la disposition des caveaux que nous faisons construire dans nos cimetières.